MAI 2022

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Antilles & Guyane

Apôtres Aux Antilles

N° 39

« Pié bwa lafwa mò
si zot pa ka wouzé'y épi bon dlo »

Tout passe par la très Sainte Vierge Marie. Elle est le canal par lequel toutes les grâces nous viennent, car c'est par elle que nous a été donné Notre Seigneur, par son *Fiat*.

C'est pourquoi le Bon Dieu a voulu, par un mystère de sa miséricorde, de sa bonté, faire en sorte que toutes les grâces nous viennent par la très Sainte Vierge Marie. Elle est notre mère, la mère de nos âmes. Il faut la prier, l'invoquer souvent. Il faut réciter votre chapelet afin d'être toujours sous sa protection. Elle vous gardera et vous conduira pour l'éternité.

Paroles de
Monseigneur Lefebvre
19 octobre 1975

LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Dès l'origine, Dieu mit une inimitié entre le diable et Marie annonçant qu'elle lui écraserait la tête tandis que lui chercherait à la mordre au talon. Depuis ce jour, Satan est le général en chef de l'armée des révoltés contre Dieu et Notre Dame la reine de l'armée des justes. Vierge puissante, elle nous guide au combat donnant de sa force à tous, elle, la tour invincible de David.

Dieu n'a en effet pas choisi n'importe quelle femme pour humilier les mauvais. Il a pris soin de choisir la meilleure des créatures, l'Immaculée Conception, et qui plus est sa digne mère et son associée dans l'œuvre de la Rédemption. Devenue notre mère au pied de la Croix, elle nous connait tous mieux que quiconque sachant non seulement ce dont nous avons besoin mais aussi comment le demander à Notre Seigneur son Divin Fils. Tels sont les atouts spécifiques de cette âme d'élite qu'est notre reine.

De notre côté, ne craignons pas la bataille. Nous avons reçu le sacrement de la confirmation qui a fait croitre notre âme et nous a rendu soldat de Dieu. Souvenons-nous de ce jour où l'évêque, avant de donner la fameuse claque signe des contradictions à venir, nous disait traçant le signe de la croix sur notre front avec le Saint-Chrème tout en nous imposant la main : " Je te signe du signe de la croix et te confirme avec le Chrême du salut au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit." Dès lors, il n'y a plus à rougir de la croix mais à la défendre et la propager vaille que vaille au milieu de l'apostasie générale que cause la laïcité.

Pour cela nous avons une arme puissante, la Médaille Miraculeuse donnée par Notre Dame en 1830. Ce pendentif tout à la gloire de son Immaculée Conception et de sa Médiation universelle obtient de nombreux miracles à la fois pour la santé de l'âme et du corps. Propagé partout après avoir stoppé une épidémie qui décimait Paris, il doit sa reconnaissance officielle à la suite de la conversion spectaculaire d'un juif notable, Alphonse Ratisbonne, dans une église de Rome.

Portons la Médaille Miraculeuse. Demandons aux pères de bénéficier de l'imposition avec les prières prévues à cet effet dans le Rituel. Enfin, soyons d'inlassables apôtres de ce précieux pendentif car si Marie se charge de gagner les âmes à Dieu, elle a aussi besoin de nous pour distribuer sa Médaille.

Père Jean-Marie MAVEL+



HISTORIQUE ET SYMBOLIQUE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

On pourrait dire que le premier miracle de cette médaille est son nom, tellement incontestable que même le rituel romain, exclusivement écrit en latin, est obligé d'utiliser le français pour en signaler la formule de bénédiction ! Comment une telle notoriété a-t-elle été possible ?

Le 18 juillet 1830, en la veille de la fête de saint Vincent de Paul qu'elle aime tant, Catherine s'entend appeler par son nom : il est 23 h 30. Un mystérieux enfant est là, au pied de son lit et l'invite à se lever : « La Sainte Vierge vous attend ». Catherine s'habille et suit l'enfant « *portant des rayons de clarté partout où il passait.* » Arrivée dans la chapelle, Catherine s'arrête près du fauteuil du prêtre placé dans le chœur sous le tableau de sainte Anne (emplacement actuel de la statue de saint Joseph). Elle entend alors « *comme le froufrou d'une robe de soie* ». Son petit guide dit : « Voici la Sainte Vierge » Elle hésite à croire. Mais l'enfant répète d'une voix plus forte : « Voici la Sainte Vierge. » Catherine s'élance aux pieds de la Sainte Vierge assise dans un fauteuil et appuie les mains sur les genoux de la Mère de Dieu. « Là, il s'est passé un moment, le plus doux de ma vie. Il me serait impossible de dire ce que j'éprouvais. La Sainte Vierge m'a dit comment je devais me conduire envers mon confesseur et plusieurs autres choses. » La Sainte Vierge désigne de la main l'autel où repose le tabernacle et dit : « Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur. » Catherine reçoit l'annonce d'une mission difficile et la demande de fondation d'une Confrérie d'Enfants de Marie. Cette dernière sera réalisée par le Père Aladel le 2 février 1840.

Le 27 novembre 1830, la Sainte Vierge apparaît de nouveau à Catherine dans

la chapelle. Cette fois, c'est à 17 h 30, pendant l'oraison des novices, sous le tableau de saint Joseph (emplacement actuel de la Vierge au globe). D'abord Catherine voit comme deux tableaux vivants qui passent, en fondu enchaîné, et dans lesquels la Sainte Vierge se tient debout sur le demi-globe terrestre, ses pieds écrasant le serpent. Dans le premier tableau, la Vierge porte dans ses mains un petit globe doré surmonté d'une croix qu'elle élève vers le ciel. Catherine entend : « Cette boule représente le monde entier, la France et chaque personne en particulier ». Dans le deuxième tableau, il sort de ses mains ouvertes, dont les doigts portent des anneaux de pierreries, des rayons d'un éclat ravissant. Catherine entend au même instant une voix qui dit : « Ces rayons sont le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent ». Puis un ovale se forme autour de l'apparition et Catherine voit s'inscrire en demi-cercle cette invocation en lettres d'or : « *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous* ». Alors une voix se fait entendre : « Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle. Les personnes qui la porteront avec confiance recevront de grandes grâces». Enfin le tableau se retourne et Catherine voit le revers de la médaille : en haut une croix surmonte l'initiale de Marie, en bas deux cœurs, l'un couronné d'épines, l'autre transpercé d'un glaive.



En février 1832 éclate à Paris une terrible épidémie de choléra, qui va faire plus de 20.000 morts ! Les Filles de la Charité commencent à distribuer, en juin, les 2.000 premières médailles frappées à la demande du Père Aladel. Les guérisons se multiplient, comme les protections et les conversions. C'est un raz-de-marée. Le peuple de Paris appelle la médaille « miraculeuse ». A l'automne 1834 il y a déjà plus de 500.000 médailles. En 1835 il y en a plus d'un

million dans le monde entier. En 1839 la médaille est répandue à plus de dix millions d'exemplaires. A la mort de sœur Catherine, en 1876, on compte plus d'un milliard de médailles ! Et depuis...

Les mots et dessins gravés sur l'endroit de la médaille expriment un message aux trois aspects intimement liés.

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

L'identité de Marie nous est révélée ici explicitement : la Vierge Marie est immaculée dès sa conception. De ce privilège qui lui vient déjà des mérites de la Passion de son Fils Jésus, le Christ, découle sa toute-puissance d'intercession qu'elle exerce pour ceux qui la prient. C'est pourquoi, la Vierge invite tous les hommes à avoir recours à elle dans les difficultés de leur vie.

Ses pieds sont posés sur une moitié de boule et ils écrasent la tête d'un serpent. La demi-boule c'est le demi-globe terrestre, c'est le monde. Le serpent, depuis la Genèse, personnifie Satan et les forces du mal.

La Vierge Marie est engagée elle-même dans le combat spirituel, le combat contre le mal dont notre monde est le champ de bataille. Elle nous appelle à entrer nous aussi dans la logique de Dieu qui n'est pas la logique du monde. C'est cela la grâce authentique de conversion que le chrétien doit demander à Marie pour la transmettre au monde.

Ses mains sont ouvertes et ses doigts sont ornés d'anneaux revêtus de pierreries d'où sortent des rayons qui tombent sur la terre en s'élargissant vers le bas.

L'éclat de ces rayons, comme la beauté et la lumière de l'apparition décrites par Catherine, appellent, justifient et nourrissent notre confiance dans la fidélité de Marie (les anneaux) envers son Créateur et envers ses enfants, dans l'efficacité de son intervention (les rayons de grâce qui tombent sur la terre) et dans la victoire finale (la lumière) puisqu'elle-même, première disciple, est la première sauvée.

La médaille porte sur son revers une initiale et des dessins qui nous introduisent dans le secret de Marie.



La lettre « M » est surmontée d'une croix.

Le « M » est l'initiale de Marie, la croix est la Croix du Christ. Les deux signes enlacés montrent le rapport indissoluble qui lie le Christ à sa très sainte Mère. Marie est associée à la mission du salut de l'humanité par son Fils Jésus et participe par sa compassion à l'acte même du sacrifice rédempteur du Christ.

En bas, deux cœurs, l'un entouré d'une couronne d'épines, l'autre transpercé d'un glaive. Le cœur couronné d'épines est le Cœur de Jésus. Il rappelle l'épisode cruel de la Passion du Christ raconté dans les évangiles, avant sa mise à mort. Il signifie sa Passion d'amour pour les hommes. Le cœur percé d'un glaive est le Cœur de Marie, sa Mère. Il rappelle la prophétie de Siméon racontée dans les évangiles, le jour de la Présentation de Jésus au temple de Jérusalem par Marie et Joseph. Il signifie l'amour du Christ qui habite Marie et son amour pour nous : pour notre Salut, elle accepte le sacrifice de son propre Fils. Le rapprochement des deux Cœurs exprime que la vie de Marie est vie d'intimité avec Jésus.

Douze étoiles sont gravées au pourtour. Elles correspondent aux douze apôtres et représentent l'Eglise. Être membre de l'Eglise, c'est aimer le Christ et participer à sa passion pour le Salut du monde. Chaque baptisé est invité à s'associer à la mission du Christ en unissant son cœur aux Cœurs de Jésus et de Marie. Vos prêtres sont à votre disposition pour distribuer, bénir et imposer ces médailles qui ont déjà fait tant de bienfaits et de miracles, que des pages entières de notre bulletin ne suffiraient pas à raconter !

Père Benoît KNITTEL +

(d'après https://www.chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com)

SAINTE CATHERINE LABOURÉ

A une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Flavigny-sur-Ozerain où se trouve actuellement un séminaire de la Fraternité, au cœur de la Bourgogne, se niche un petit village portant le nom de Fain-lès-Moutiers. En 1806, année de naissance de la petite Catherine Labouré, il comptait un peu moins de 400 habitants.



Lorsqu'elle vit le jour le 2 mai 1806, une grande sœur et six grands-frères étaient déjà venus illuminer le foyer familial, et elle eût encore une petite sœur et un petit frère. Le père de famille était cultivateur et la mère fut institutrice avant son mariage. Notre future sainte perdit cette maman si courageuse alors qu'elle n'avait que 3 ans. Désemparée par cette perte si cruelle, elle chercha une compensation. C'est en Notre Dame qu'elle la trouva. Un jour, la servante la surprit debout sur un tabouret en train d'étreindre la une statue de celle qui serait pour toujours sa maman du ciel.

Un grand tournant de sa vie fut sa première communion. Elle n'hésita pas à faire les trois kilomètres qui séparaient la ferme des Labouré du village voisin, Moutiers-Saint-Jean, afin de suivre les cours de catéchisme. On ne connait pas vraiment quels furent ses sentiments lorsque ce grand jour arriva, mais après cette première réception de Jésus-Hostie, elle prit la résolution d'aller plusieurs fois par semaine à la messe malgré des journées chargées à la ferme.

Elle eût beaucoup de difficultés avant de pouvoir répondre à l'appel de Dieu. Ce fut le 22 janvier 1830 qu'elle put enfin pousser la porte du postulat de Châtillon. Après six mois dans cette maison, et laissant derrière elle une réputation de jeune fille pieuse et sérieuse, elle rentra au noviciat de la rue du Bac.

18 juillet 1830, alors que la maison des Filles de la Charité s'enfonçait dans le silence de la nuit, à 23h30, Sœur Catherine est réveillée par la petite voix d'un enfant lui disant de venir à la chapelle car la Sainte Vierge l'y attendait. Mais nous ne reviendrons pas dessus, cela faisant l'objet de l'article précédent. La grande révélation de la médaille miraculeuse aura lieu quatre mois plus tard, le 27 novembre de cette année 1830.



Quelques semaines plus tard, ayant fini son noviciat, elle put enfin prendre le célèbre habit des Filles de la Charité. Elle appartenait enfin tout à Dieu et aux pauvres. Elle quitta la rue du Bac pour devenir cuisinière à l'asile pour vieillards de la rue Picpus à Paris. Pendant ce temps, son confesseur consultait autour de lui. Ayant reçu l'approbation de l'archevêque de Paris, Monseigneur de Quélen, il fit graver les premières médailles, deux ans après les demandes de Notre Dame. Et les premiers récits de miracles affluèrent à la rue du Bac. Mais ceci est une autre histoire.

Pendant ce temps, Sœur Catherine ne sortait pas de son rôle. Dans sa communauté elle était traitée comme la dernière et cela lui convenait. Cela ne veut pas dire qu'elle était indifférente à tout, bien sûr que non, mais elle acceptait toutes ces rebuffades par amour de Dieu et de Notre Dame. Elle confia à l'abbé Aladel que la Sainte Vierge avait une mission pour lui : fonder une confré-

rie des Enfant de Marie et donner une splendeur particulière au mois de Marie. Le prêtre traîna un peu les pieds mais céda enfin aux instances du ciel et c'est ainsi que naquirent les associations d'Enfants de Marie Immaculée. Pendant ce temps, la sainte religieuse continuait à s'occuper de ses pauvres et de ses poules.

Des années plus tard, la guerre de 1870 éclate, et avec elle les cortèges de souffrances et de malheurs qui accompagnent chaque guerre. Mais c'est surtout la terrible Commune qui mit en péril la communauté. Sœur Catherine réconforta la communauté en affirmant que la Sainte Vierge lui avait promis d'être leur supérieure. Les religieuses furent épargnées malgré les violences qui secouèrent Paris à cette époque.

Mais Sœur Catherine n'en avait plus pour longtemps à vivre sur cette terre. En 1874, on lui confia la porterie car elle n'avait plus la force de s'occuper de toutes les tâches ménagères. L'une de ses dernières recommandations, alors que les Sœurs lui demandaient un mot de la Sainte Vierge, fut de les encourager à mieux réciter le chapelet et de faire honorer l'Immaculée Conception. Le 31 décembre 1876, elle reçut les derniers sacrements, renouvela ses vœux de Fille de la Charité, prépara quelques petits paquets de médailles miraculeuses puis, vers 19h, tout aussi discrètement qu'elle avait vécu, elle rendit son dernier soupir. Mais le Bon Dieu voulut que la gloire de cette fille si chère au cœur de sa Mère éclate au grand jour car lorsque son tombeau fut ouvert 56 ans plus tard, son corps fut trouvé intact. Elle fut béatifiée en 1933 et élevée à la gloire des autels en 1947 par le pape Pie XII.

Pour nous, afin d'imiter cette grande sainte et de bénéficier de cet amour si grand de notre Mère du ciel, il nous suffit de prendre comme résolution la même que Sœur Catherine : « Prendre Marie pour modèle au commencement de toutes mes actions ».

Père François BRUNET de COURSSOU+

ERECTION D'UNE NOUVELLE CROIX SUR LA PELEE

Mercredi 18 mai



. **Rdv 10h** au parking du 1er refuge pour le chemin de Croix

. Prévoir eau, tenue coupe-vent et pique nique

. Pour tout renseignement contactez le 06 90 12 80 93







CARNET PARROISSIAL

EST DEVENU ENFANT DE DIEU

EUGÈNE BONNET LE 30 JANVIER EN LA CHAPELLE ND DE GUADELOUPE

ONT REÇU LA SÉPULTURE ECCLESIASTIQUE

JEAN-CLAUDE NICOLAS LE 29 JANVIER EN LA CHAPELLE ND DE GUADELOUPE

JOSEPH CYRILLE LE 3 MARS EN LA CHAPELLE ND DE LA DÉLIVRANDE

CHRONIQUE DU PRIEURÉ


1


2


3


4


5

1 Le père Chrissement raconte le Nigéria aux enfants de l'école

2 Rameaux à Pointe-à-Pitre

3 Veillée Pascale en Guyane

4 Chemin de croix de l'école au Morne Calvaire

5 Travaux en vue d'une nouvelle classe à l'école

Pour joindre les Pères :

97p.martinique@fsspx.fr
www.fsspx-antillesguyane.com

Père MAVEL : +590 690 12 53 55
Père BRUNET de COURSSOU : +590 696 06 03 88
Père KNITTEL : +590 690 12 80 93

Horaires habituels des Offices aux Antilles– Guyane

Martinique 05 96 70 04 67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7h00 messe basse **9h00** messe chantée **semaine : 6h30** et **11h** (se renseigner)

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : les jeudis à **7h15** (chapelet)
CONFESSIONS : en semaine de **7h30** à **10h30** et le dimanche avant la messe
DOCTRINE CHRETIENNE : les samedis 14, 21 et 28 de **7h30** à **8h15**
CATECHISME : les dimanches 8, 15, 22 et 29 **à 8h00**
RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES : le **14** de 17**h30** à **20h00**

Guadeloupe 06 90 12 80 93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 7h00 messe basse **8h30** messe chantée **vendredi : 18h samedi : 6h30**

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT : le samedi à **7h15** (chapelet)
CONFESSIONS ET PERMANENCES : le samedi de **8h30** à **10h30** et le dimanche **avant la messe**
DOCTRINE CHRETIENNE : le vendredi 20 mai à **19h00** sur l'Ecriture Sainte
CATECHISME : **les samedis à 10h30 et 11h15**

Guyane 06 96 06 03 88

PROCHAIN PASSAGE : du mercredi 13 au dimanche 17 avril

Pour aider votre Prieuré à vivre

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSTFRPPFDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

Merci et que Dieu vous bénisse